

LA SORCIERE D'AVRIL

et autres nouvelles

BRADBURY Ray- KELLEY Gary
(Actes Sud junior, coll. Les romans)
(difficulté de lecture niveau 3)

Notice bibliographique

- texte de Ray BRADBURY
- illustrations de Gary KELLEY
- éditeur : Actes Sud junior 2001
- 96 pages, le texte convient à de bons lecteurs du cycle III

Ce recueil comprend quatre nouvelles :

- **La sirène** : fantastique. Un monstre marin venu des grandes profondeurs à l'appel de la sirène du phare. Deux personnages (...humains) que sont les gardiens du phare dont l'un explique à l'autre ce qu'il a déjà vu l'année précédente et qui reviendra assurément. Le monstre donc, qui va faire écrouler le phare. . Ce texte apparaît difficilement exploitable et lisible au niveau de l'école élémentaire.

o **La sorcière d'avril** : fantastique mais non pas effrayant. Ce texte appelle la même remarque que le précédent. La "sorcière" est ici plutôt une sorte d'ange non gardien mais raisonnable qui s'insinue dans l'esprit d'une jeune fille et l'encourage à accepter les avances d'un jeune homme. A essayer peut-être en lecture offerte (fin CM2)... pour savoir si les élèves apprécient et ce qu'ils en retiennent. Des difficultés à prévoir du fait de la double voix en quelque sorte du personnage féminin, du fait de la présence de la "sorcière".

o **Comme on se retrouve** : science-fiction. Des noirs qui vivent sur la planète Mars. Et voilà qu'est annoncée l'arrivée d'une fusée avec un/des homme(s) blanc(s). Les enfants nés sur Mars n'ont jamais vu d'hommes blancs. Les adultes se souviennent de la ségrégation dont ils ont été victimes. Certains ont la volonté d'accueillir pareillement. Il s'avérera que les blancs ont tout détruit sur Terre. Ils viennent ici, humblement, proposer leurs services. Fin conciliante, réconciliante.

o **La brousse** : science-fiction. Une famille habite une maison qui fait tout. Il y a même une nursery, la chambre des enfants, dont les murs font apparaître tout ce à quoi pensent ceux qui s'y trouvent. Et depuis quelques temps, c'est la brousse, avec des lions menaçants qui dévorent, dévorent quoi exactement... Les parents ne distinguent pas bien. Ils trouvent des lambeaux de vêtements couverts de sang. Il y a, il y aura désaccord entre leurs enfants (Wendy et Peter) et eux (Georges et Lydia). Ils voudront débrancher la nursery. Les enfants obtiendront finalement qu'ils la rebranchent quelques minutes...

Iconographie

Les illustrations occupent peu d'espace

Intérêt pédagogique des deux dernières nouvelles :

Incontestable intérêt de ces deux nouvelles, **Comme on se retrouve** sur le thème du racisme, **La brousse** mêlant les thèmes du progrès, des relations parents /enfants, de la réalité, de l'imaginaire.

Activités dans l'une et l'autre des deux nouvelles :

a- l'installation du lecteur dans une réalité différente (de l'actuelle) :

- o comment cela se réalise t-il ? En d'autres termes, comment l'auteur s'y prend-il ?
- o il faudra faire remarquer les notations qui parsèment le texte dès le début, qui intriguent quelque peu dans un premier temps puis se confirment les unes les autres et font mystère, jusqu'à ce qu'il faille le comprendre : on est bien dans une autre réalité.

b- la montée de la tension dramatique :

-montée de l'inquiétude, là aussi il s'agit de repérer les petites et /ou les non dits (un documentaire expliquerait par le détail, alors qu'une fiction procède par petites touches auxquelles le lecteur doit prêter attention, qu'il doit relier entre elles pour comprendre.

c- faire le point de ce que l'on a compris :

ces deux textes sont intéressants du point de vue des "morceaux" à proposer d'abord aux élèves, c'est-à-dire des arrêts sur le texte pour faire le point de ce que l'on a compris, de ce qui est suggéré, et pour anticiper, imaginer ce qui peut ensuite arriver : à quoi s'attend-on ? ou que croit-on ? que craint-on ? (s'en faire un titre). Que croit-on qu'il puisse arriver ? que craint-on qu'il arrive ? C'est à un travail à la fois sur le sens du texte et sur la conduite de la narration par l'auteur. Définir les "arrêts"...

Intertextualité ou mise en réseau :

- références à Alice, Sindbad (cf pages 56-57)

- les phrases qui portent le sens de l'histoire, le message, le point de vue de l'auteur et /ou les interrogations qu'il veut susciter (chez son lecteur) : ainsi, page 44 de **Comme on se retrouve**, *le temps de la sottise est passé, nous devons être autre chose que des sots (...). A présent, nous sommes à égalité. Nous pouvons tout recommencer sur le même pied. Ou encore la dernière phrase page 45 *il me semble bien que, pour la première fois, j'ai vraiment vu l'homme blanc, je l'ai vraiment bien vu...* Ainsi page 69 de **La brousse** *qu'est-ce qui nous a poussé à acheter un cauchemar ?**

*H. DUPART/ IEN Pilote du groupe Maîtrise des Langages / Tassin la Demi Lune/ Publication et mise en ligne :
avril 2003*

Liste de références des œuvres de littérature jeunesse (documents d'application des programmes) page 40